

# Les quatre D se retrouvent à la galerie Fine Art

En 1965, à La Roche-sur-Yon, deux peintres, Albert Deman et Joël Dabin, un dessinateur, Paul Dauce, et un sculpteur, Alain Douillard, donnaient une existence informelle et amicale au groupe des quatre D. Jusqu'au 7 décembre, la galerie Fine Art organise les retrouvailles du groupe, en hommage à Albert Deman, décédé en 1996.

« Dans les années 60, chez René Robin, galeriste érudit, lieu de rencontre de jeunes artistes, de passionnantes discussions nous emmenaient vite au petit matin les soirs de vernissage. De ces moments exaltants naquit l'idée de créer un groupe pour faire converger nos différentes visions », se souviennent Paul Dauce, Joël Dabin et Alain Douillard. Seul Albert Deman manque à l'appel depuis 1996. C'est à lui qu'est dédiée l'exposition que Laurent Schkolnyk consacre aux quatre D dans sa galerie Fine Art.

Après des études aux Beaux-Arts dans les années 50, Albert Deman, peintre d'origine flamande, avait su mener sa carrière d'artiste parmi les courants divergents, se posant en initiateur d'un mouvement de figuration lyrique, avec une poésie omniprésente dans son œuvre. Une œuvre qu'il aimait évoquer avec ses amis nantais des quatre D, où chacun affirmait un style bien personnel.

## D'hier à aujourd'hui

À l'image d'Alain Douillard, le sculpteur du groupe, maître de l'abstraction géométrique qu'il fait



Paul Dauce, Joël Dabin et Alain Douillard réunis pour le vernissage de leur exposition.

jaillir de ses aciers brossés ou de ses laitons polis, suggérant plus que montrant, qui une fleur, qui un cactus, qui un squalé.

En flânant dans la galerie Fine Art, on déambule dans trente ans d'histoire artistique. Le visiteur pourra ainsi suivre l'évolution des carrières et des inspirations de ces artistes pluriels. Illustration avec Paul Dauce, décorateur de théâtre à l'origine, inspiré par les légendes et les mythes, et dont les dessins tra-

duisent une élégance et un raffinement mettant en valeur les gris et les lumières qui éclairent ses créations.

Changement de registre avec Joël Dabin dont la peinture chaleureuse et lumineuse, entre figuratif et abstraction, regorge d'empâtements énergiques et fluides. « Une peinture instinctive qui avance au gré des rencontres », avoue l'artiste qui a commencé par goûter au théâtre, peignant les cycloramas des dé-

cors entourant la scène, avant de se lancer avec bonheur dans la peinture. « Mes toiles m'évoquent toujours un événement, une histoire ou un personnage », confie cet ancien élève des Beaux-Arts de Nantes.

Les quatre D sont à retrouver à la galerie Fine Art, 2, rue du Château, jusqu'au 7 décembre. Ouvert du mardi au samedi, de 15 h à 19 h. Contact au 02 40 20 03 48.